LA VIE A LA MER

MALO-TERMINUS

KURSAAL MUNICIPAL ouvert toute l'année. — Digue de mer — Concerts — Bals d'enfants — Jeux — Cinéma — **HOTEL DU D'AMILLE** — Cuisine très soignée — Service par petites tables — Cave renommée — Pension complète depuis 6 francs par jour — Prix spécial pour familles — Téléphone 33.
L. NORMAND, Directeur.
Service de bagages à la gare de Lefrinckouck. — Tramway de Dunkerque ; de la place du Bourset : 0 h. 15. 6510

MALO-TERMINUS

HOTEL MODERNE Nouvelle grande salle à manger (Service par petites tables) — Ouvert toute l'année — Hôtel de famille de 1er ordre — Les baigneurs vont au bain directement de leur chambre — 40 chambres meublées à neuf — Chambre noire — Cuisine bourgeoise excellente — Auto-garage — Ecuries-remises — Pension complète depuis 6 et 7 francs.
LECAT-DUPUIS, Propriétaire 6516

MALO-LES-BAINS

KURSAAL DE DUNKERQUE
Tous les jours : matinée à 4 h. ½, soirée à 8 h. 3/4 — GRAND CONCERT avec nombreuses attractions. 6652

MALO-LES-BAINS

HOTEL TURENNE 8, place Turenne, 8 Agrandissement du propriétaire à partir du 15 mai.
M. Jean RAMPANELLI
NOUVEAU DIRECTEUR
Cuisine soignée — Maison recommandée aux familles — Electricité dans les chambres. 6664

DUNKERQUE

Hôtel du Chapeau Rouge et Grand-Hôtel Réunis
Déjeuner : 4 francs — Dîner : 6 fr. 50 — Téléphone : 215 — Electricité — Pension pour séjour. 6677

BOULOGNE-SUR-MER

CASINO MUNICIPAL (Plage de l'Entente Cordiale)
SAMEDI 12 JUIN 1909, ouverture de la saison théâtrale : début de la troupe de comédie. 6654

BOULOGNE-SUR-MER

MÉTROPOLE HOTEL Hôtel de Famille 27, rue Faidherbe
Eclairage électrique — Confort de 1er ordre — Salle de bains — Téléphone : 2.90.
Paul CHIRAUX, Propriétaire 6637

CALAIS

CASINO A. Bresson-Möller, Directeur-propriétaire (18e saison). Tous les jours, de 9 heures à 5 heures ½ et de 8 heures à 1 minuit ½, grand concert avec attractions. 6653

OSTENDE

KURSAAL Tous les jours, CONCERT SYMPHONIQUE. A partir du 18 Juin, grand orchestre de 150 musiciens avec chaque soir les plus grandes étoiles du chant d'Europe et d'Amérique.

Les quatre numéros suivants gagnent chacun 10.000 francs.

456.231	456.193	815.691	875.312

Les quatre numéros suivants gagnent chacun 5.000 francs.

191.032	416.821	588.235	677.829

Enfin les quarante autres numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

007858	243992	253667	672659	906956	
077668	433934	457722	596649	648369	
096101	523522	204905	104420	522207	
139217	528114	353235	492783	815104	
160438	619935	488458	194540	110722	
204223	723635	538969	676184	855283	
314623	17780	429021	41953	993869	
403703	507001	773949	833727	851190	

AU CRÉDIT FONCIER

Il a été procédé, samedi, au Crédit Foncier de France, rue des Capucines, à quatre tirages financiers, intéressant les obligations communales 1879, 1880, 1891 et 1899.

Communales 1879

Le numéro 12.281 est remboursé par 100.000 francs.

Le numéro 098.976 est remboursé par 10.000 francs.

Le six numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 francs :

00000	12874	23914	41908	050240	
092738					

Les quarante-cinq numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs :

011176	075017	195898	271428	324084	
038573	096807	10574	30551	74800	
107430	129457	243154	248808	281304	
361128	360092	369440	385825	422811	
470027	483169	514099	547004	634485	
712440	728196	827053	173872	270033	
902782	991508	334112	995912	206048	
962207	908160	142094	819262	198602	
004171	350099	622074	855647	891390	

Communales 1880

Le numéro 135176 est remboursé par 100.000 francs.

Le numéro 202713 est remboursé par 10.000 francs.

Les six numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 francs :

011051	018176	04492	052914	070820	
095848					

Les quarante-cinq numéros suivants gagnent chacun 1.000 francs :

008110	056111	092334	153003	206815	
013386	047000	325158	318545	353093	
366108	361440	397019	399118	457913	
475408	501608	98374	610683	617977	
618144	21517	565390	653799	731163	
796146	807558	948033	940931	990584	
000142	031873	031913	78279	120486	
141639	259914	303572	759950	849258	
900004	973854	051285	070047	470752	

Communales 1891

Le numéro 130476 est remboursé par 100.000 francs.

Le numéro 00842 est remboursé par 5000 francs.

Le numéro 175475 est remboursé par 1.000 francs.

Les vingt numéros suivants sont remboursés chacun par 1.000 francs :

370579	01949	277466	951293	923561	
426063	602572	159174	334735	142983	
77150	404789	794565	254112	982793	
090909	51109	650612	56060	499276	

Communales 1899

Le numéro 370123 est remboursé par 150.000 francs.

Le numéro 118222 est remboursé par 5.000 francs.

Les vingt numéros suivants sont remboursés chacun par 1.000 francs :

482940	299092	264164	162263	223011	
81074	84867	477173	403367	224684	
479824	226401	5610	315579	269067	
412965	440436	837917	871645	124158	

Foncières 1909

Le numéro 540822 est remboursé par 100.000 francs.

Le numéro 1280730 est remboursé par 10.000 francs.

Les six numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 francs :

415564	188794	1267683	789214	603720	
417146	1128211	603172	1203042	249266	

Les soixante numéros suivants chacun par 500 francs :

137390	1192784	670878	1300044	144298	
58771	647724	400911	965118	822976	
00000	1387546	800690	458361	1056406	
159927	919744	956753	1285146	642723	
1323186	910431	1278350	607083	745891	
1042618	866379	574082	658762	194581	
799936	1318551	773673	869477	1008143	
282364	298133	1070342	798840	1148810	
1304334	830485	190111	508348	1274611	
1144679	85482	437529	1332115	968001	
805643	1212950	65062	1187010	920147	
591123	51963	48248	431332	81354	

EAU GORLIER Résultat à Paris, Chambre du Sénat, Président et Vice-Président, Incompatibilités. 1131

GAZ (Appareils ind. — C° Continentale du Gaz, 12, Mesnil, d'occasion, rue Esquermoise, 79. Appareils d'éclairage, chauffage et force motrice par gaz, vente, location, reprise à terme, inst. gral. 6180

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Dangereux malfaiteurs

Deux dangereux malfaiteurs d'Hellemmes, Lucien Bétrancourt, 20 ans, journalier, et Victor Messelier, 19 ans, charretier, rue Sadi-Carnot, ont comparu hier en correctionnelle. Ils étaient impliqués l'un dans quatre affaires, l'autre dans deux.

Dans la nuit du 1er au 2 avril, Victor Messelier pénétrait avec effraction dans un cabaret situé 69, rue Faidherbe, à Hellemmes, et appartenant à M. Desnoulez-Arnould, brasseur. Au moment où il sortait de l'établissement portant de son butin, il fut surpris par un agent qui tira un coup de revolver dans sa direction. Atteint au pied droit, Messelier fut arrêté.

Ce fait lui a valu 6 mois de prison.

***

Quatre jours auparavant, dans la nuit du 26 au 27 mars, Messelier avait commis un méfait identique avec la complicité de Bétrancourt. Ils étaient pénétrés par effraction dans la cave du cabaret tenu par M. Dulhoit, t. rue Dupleix, en passant par le soupirail. Ils avaient été opérer tout à leur aise et avaient emporté 60 kil. de plomb.

Ce second fait leur valut à chacun 4 ans de prison.

***

Le 26 avril, Bétrancourt s'était pris de querelle avec le maîtresse du nommé Marceau Dupres, 24 ans, forbalantier, rue de Péula, à Lille. Celui-ci était intervenu, reçut un coup de tête. Un voisin, Du Moyer Henri, 33 ans, décolleur, rue Gambetta, 84, qui était lui aussi intervenu, fut frappé par Bétrancourt de trois coups de couteau à la figure et d'un coup de pied qui lui fracassa la mâchoire. Du Moyer fut conduit à l'hopital. Il est guéri à présent.

Cet acte de bandit a valu à Bétrancourt 2 ans de prison, 16 francs d'amende et 10 ans d'interdiction de séjour.

***

Dans la nuit du 12 au 13 avril, Bétrancourt et Emile Dupreter, 17 ans, ratisseur à Fives, rue de la Marlborie, s'étaient emparés d'une bicyclette qui se trouvait remisée dans un hangar, rue Pierre-Legrand, à Lille, et dont ils avaient tracturé la porte d'entrée. Cette bicyclette appartenait en commun aux frères Coolens qui demeurent 278, rue Pierre-Legrand.

Le vélo lui retrouvé peu après dans une chambre louée par ta deux garnements chez Mme Everaert, cabaretière, rue Sadi-Carnot, à Hellemmes.

A chacun 3 mois de prison pour ce vol.

***

Enfin Bétrancourt et un nommé Désiré Ecornaert, 17 ans, journalier à Lille, font opposition à un jugement du 16 avril dernier qui leur a infligé à chacun 4 mois de prison pour coups.

Le 3 mars dernier, M. Joseph Vandeuvelen, domicilié rue Pierre-Legrand, 236, se trouvait chez lui, regardant au dehors à travers le carreau de sa fenêtre. Bétrancourt qui passait de ce côté, vamosa de la neige, en fit un boulet qu'il lança dans la direction du vieillard. Les vitres volèrent en éclats, mais heureusement M. Vandeuvelen n'eut pas le temps de prendre aux deux voyeurs se riaient sans raison sur un tailleur d'habits Arthur Verhaegha, 34 ans, demeurant rue Pierre-Legrand, 199.

Le Tribunal a maintenu la peine de 1 mois primitivement prononcée.

En ce qui concerne Bétrancourt et Messelier, les peines se confondront.

Audacieux cambriolage à Tourcoing

Deux jeunes gens appartenant à d'honorables familles ont commis, le 2 mai, une tentative de cambriolage réellement audacieuse. Ce sont les nommés Robert Degrand, 18 ans, tourneur, et Marceau Craye, 19 ans, monteur.

Vers 8 heures du soir, ces deux jeunes gens passèrent rue du Cambrai, se trouvèrent soudain parfaitement d'accord pour s'introduire dans une habitation et la cambrioler. Ce fut cela qu'occupa, au n° 28 de la rue, un boucher, Henri Duvillier, qui fut surpris par leur expédition tin sonnèrent. Personne n'ayant répondu, ils opèrèrent des pesées sur la porte d'entrée, mais comme celle-ci résistait, ils contournèrent l'immeuble et escaladèrent le mur formant clôture. A ce moment des aboiements se firent entendre, c'était le chien de garde qui dénonait. Craye, fun des garnements, ne s'en émut pas, il s'arma d'un couteau et tua la pauvre bête qui les gênait. Les deux jeunes cambrioleurs visitèrent alors le rez-de-chaussée. Ayant trouvé les tiroirs peu rogné-rent les deux, s'éclairant d'une petite veilleuse dont ils s'étaient munis au rez-de-chaussée. Mais à ce moment M. Duvillier rentrait. Les deux jeunes gens s'enfuirent précipitamment de descendirent. Degrand était déjà de l'autre côté du mur, mais Craye, moins alerte, était encore sur le mur quand le boucher arriva et celui-ci lui appliqua sur la tête un solide coup de bâton.

Dans leur précipitation, les deux petits voyeurs avaient négligemment et involontairement mis le feu à des chiffons et peu après un petit incendie sans conséquence et vite circonscrit se produisait.

Degrand et Craye expriment des regrets.

M. Spriet et de Lauwereyns demandent l'application du sursis pour leurs jeunes clients.

Le tribunal a condamné Craye à 2 ans de prison, Degrand à 18 mois, et leur a accordé le bénéfice du sursis.

PROGRAMME DES SPECTACLES

Brasserie Universelle (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, Matinée de 4 à 7 h. ; soirée à 8 h. ½ : Spectacle Concert ; Programme : Irlarech, imitateur comique ; Petit Paul, comique typique ; Alle Bené, Demarcy, chanteuse diction ; Rocco, excentrique ambulant ; Mlle Renée Walter, chanteuse de genre ; Roger Marseri, comique grime ; Mlle Frousselle, pommeuse.

A chaque représentation, deux séances de cinématographie. *L'Universel Cinéma.*

Entrée libre en semaine. — Dimanches et fêtes, entrée : 8 fr. 50.

Restaurant de 1er ordre. — Cuisine soignée. — Plat du jour : 0 fr. 75 ; plat du jour : 1 franc.

***

MYLE. — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire de la Brasserie Universelle, a l'honneur d'informer le public que la *Brasserie Universelle* restera ouverte pendant toute la SAISON D'ETE, avec une troupe constamment composée des meilleurs éléments, comme en saison d'hiver. 5040

T. L. I. Cinéma Gratis aux Galeries Lilloises. 6664

Pianos E. BUGAND
75, Boulevard de la Liberté, Lille. Avec un premier versement de 20 fr., vous pouvez obtenir un piano des 1re marques Erard, Pleyel ou Davers. 6614

Plage de Dunkerque-Malo-les-Bains

Le plus vaste de sable fin et le plus abrité

" PARADIS DES ENFANTS "

6478 COMITÉ D'INITIATIVE

OMNIA PATHE (rue Faquermolen, Lille). — *Le Meeting de Monaco*, auquel ont pris part tous les constructeurs de canots automobiles du monde, a marqué cette année un grand progrès et a été un événement de premier ordre tant au point de vue scientifique qu'au point de vue sportif. Les vues, du plus réel intérêt, qu'a représentées hier le Cinématographe Pathé, montrent de la manière la plus impressionnante comment se comportent en mer ces embarcations lancées à toute vitesse. A vrai dire, il faut une grande hardiesse à ceux qui les dirigent pour affronter le danger de semblables courses. Mais les lignes qui semblent se jouer des vagues qu'elles fendent avec une adresse merveilleuse. C'est vraiment un joli spectacle. Grand succès aussi pour la *Volonté d'un gosse*, les *Tourceaux de Camargue*, *Pour sa fille*, etc.

Aujourd'hui, matinée à 4 h. Soirée à 8 h. ¾. 43810.

FUNÉRAILLES

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Xavier-François PIRON

Industriel

VEUF DE DAME JULIE VERMERSCH

décédé à Godewaersvelde, le 2 juin 1909, à l'âge de 63 ans, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister au CONVOI et SERVICE SOLENNELS qui auront lieu le lundi 7 juin 1909, à 10 h. ½ du matin.

Inhumation au cimetière du dit lieu. 6,6619

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de Monsieur

Louis SÉGERS

Voyageur de la Maison Victor ANTOINE

Membre de la Société des Comptables et Employés de Lille

décédé le 4 juin 1909, dans sa soixante-sixième année, sont priées de considérer la présent avis comme une invitation à assister aux OBSÈQUES CIVILES qui auront lieu le lundi 7 juin, à dix heures.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue Léon Gambetta, 74, d'où son corps sera conduit directement au cimetière de Flers, pour y être inhumé.

Les Dames sont priées d'y assister.

Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la mort de Mademoiselle

Jeanne-Odile BOILLY

décédée à Canteleu-Lomme, le Vendredi 4 Juin 1909, dans sa vingt-deuxième année, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux CONVOI et SERVICE qui auront lieu le Lundi 7 dudit mois, à huit heures, en l'église du Sacré-Cœur, à Mont-à-Camp, sa paroisse.

Inhumation au cimetière de Canteleu.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue du XX° Siècle, 128 à Canteleu, 6 sept heures trois quarts.

Les Dames sont priées d'y assister.

TOUTE COMMANDE de lettres mortuaires m'oblige donne droit à un AVIS GRATIS dans le journal.

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

FACULTE DE DROIT

En vue des examens de la session de juillet, les étudiants sont invités à remplir au secrétariat, du 5 au 15 juin, une demande de fixation ; un bulletin leur sera immédiatement délivré. La quittance constatant le versement des droits d'examen devra être déposée au secrétariat avant le 25 juin.

Ceux qui, pour des motifs graves, désireraient subir les épreuves à la session de novembre, devront déposer au secrétariat (du 5 au 15 juin), une demande (sur feuille de timbre à 0,60, adressée à M. le doyen.

Cours et Conférences

École de Tir et d'Instruction militaire de Lille

Dimanche 6 juin 1909, école de section et de compagnie de 6 h. ½ à 10 h. ; tir de 2 h. ½ à 10 h.

COURS MUNICIPAL D'ARBORICULTURE

Dimanche 6 juin, à 10 h. du matin, au jardin, école, cours professé par M. L. Saint-Léger, jardinier en chef de la Ville.

UNION FRANÇAISE DE LA JEUNESSE

COURS DU DIMANCHE

Droit civil. Prof. M. Gambin, à 10 h. du matin. Ecole de la rue des Poissonceaux. — *Mécanique élémentaire.* Prof. M. Guilloux, à 8 h. du matin. Ecole Michelet, rue Fabricy. — *Dessin Linéaire et Géométrique* (appliqué aux Arts industriels). Prof. M. Molerat, à 8 h. du matin. Ecole de la rue des Poissonceaux. — *Géométrie.* Prof. M. L. Looten, à 10 h. du matin. Ecole Michelet, rue Fabricy. — *Aquarelle* (jeunes gens). Cours supérieur. Prof. M. Barraller : cours élémentaire. Prof. M. Vaillant, à 8 h. du matin, 33, rue de l'Hôpital-Militaire. — *Diction, Déclamation et Maintien.* Prof. M. Carpentier, à 8 h. du matin. jeunes filles ; à 10 h. ½, jeunes gens. Ecole Michelet, rue Fabricy. — *Cuisine et économie domestique.* Prof. Mlle Morel, à 10 h. du matin. Ecole supérieure Jean Macé (entrée par la rue Brûle-Maison, 134). — *Topographie, préparation aux examens civils et militaires* (partie pratique). Prof. M. Langereau, à 10 h. du matin. Ecole Michelet, rue Fabricy. — *Solfège et Théorie musicale* (Cours élémentaire) (jeunes gens). Prof. M. Plumoncoq, à 10 h. ½ du matin. Ecole de la rue des Poissonceaux. — *Solfège* (jeunes gens). Prof. M. Flipo, à 10 h. 3/4 du matin. Ecole Baggio, 8, rue Racine. — *Section d'escrime*, prof. M. Varolyie, prévôt d'armes, à 9 heures du matin, 33, rue de l'Hôpital-Militaire.

PETITE CORRESPONDANCE

Affaires diverses

Dogeg à L. — A le même période que les hommes de sa classe.

J.-B. à Houplin. — Voyez un médecin. Nous ne pouvons vous recommander plus que toute autre spécialité pharmaceutique.

P. Pelour à Bauvin. — Vous devez écrire à ses parents afin de savoir si elle est chez elle. Et dans le cas où elle serait disparue avertir la gendarmerie. Pour ce qui est des huit jours inspirez-vous de votre bon cœur.

LE FACTEUR.

Maladies de peau, Vices du sang
PLAIES, ECZÉMAS, DARTRES, etc.
Guéris par le
Traitement DELEZENNE
Milliers d'attestations de personnes guéries et malades partis depuis plus de 20 ans.
France contre envoi d'un mandat de 5 fr., pharmacie PAUVOUT, rue des Arts, 7, LILLE. 6387

LE LIVRE ILLUSTRÉ
à 65 centimes

Nous avons déjà eu l'occasion de parler à nos lecteurs du Livre Illustré à 65 centimes, qui obtint dès son apparition un si gros et si légitime succès.

Les deux derniers volumes parus publient : **Une Haine au Bagne**, par Pierre Zaccone. Et **La Petite Marquise**, par Paul Saunière.

Une Haine au Bagne est l'un des drames les plus curieux qui aient été écrits sur les bagnes, lois qu'ils existaient autrefois et tels que le soi-disant question depuis peu de les ressuscitier.

La Petite Marquise est une œuvre passionnante et palpitante, débordante d'amour et tourmilleur d'aventures sanglantes.

Ces deux ouvrages illustrés de superbes hors texte et de nombreuses compositions en noir, sont en vente chez tous nos vendeurs, au prix habituel de 65 centimes ; on peut aussi les recevoir franco contre fr. 0,85 par volume, adressés à l'éditeur, Publications ROUFF et Cie, 4, rue de la Vrillière, Paris (1er) ou au Procnts qu Nord, 27, rue de Béthune, Lille.

POUR VIVRE VIEUX
Que faire ???

Les savants ne sont pas très d'accord à ce sujet, et faute de données précises, admettent toutefois en général que la durée de la vie dépend surtout de la flore microbienne contenue dans le tube digestif.

Plus celle-ci est abondante, moins longtemps dure notre existence ; aussi devons-nous le plus souvent possible faire usage d'évacuents, devons-nous craindre avent tout le constipation et s'il est bon parfois de prendre un purgatif nous considérons comme un devoir de rappeler à nos lecteurs l'action douce et sûre des Dragées de Santé Dubus sur les fonctions de l'estomac et de l'intestin, et ne saurions trop engager à refuser toutes imitations. La boîte de 1 fr. 50 (à la portée de toutes les bourses), contient 100 Dragées et se trouve dans toutes pharmacies et au dépôt général, Pharmacie Dubus, 7, rue des Arts, Lille.

ARTISTIQUES Buvez vos repas **CONTREXEVILLE-PAVILLON** 44754

Nouveau Bandage sans ressort
25 francs
GUÉRIE
par le Nouveau
BANDAGE SOUPAPE
Breveté **VUACHET**

Guérison des hernies et difformité du corps à tout âge. Après 6 mois d'application du BANDAGE VUACHET, le malade, que les hernies ont affaibli depuis plusieurs années, obtient la cure certaine et redevient aussi robuste qu'avant. M. VUACHET, par l'application de l'appareil soutient l'intestin et le propriétaire actuel, s'engage à maintenir toutes les hernies quel qu'en soit le volume ou l'ancienneté, descentes, ruptures, cautères, etc. Il prouve la guérison radicale par des milliers d'attestations médicales à la suivante :

J'ai attendu 6 ans pour vous remercier de mon entière guérison obtenue en 4 mois par votre nouveau bandage soupape. Depuis, je n'ai jamais vu reparaître ma hernie. Je suis heureuse de vous envoyer cette attestation comme gage de mon éternelle reconnaissance.

Mme Desbourses, N° Cité, Fosse 3, à Lens, (P.-de-C.).

Consultations gratuites à :
Montreuil-sur-Mer, Hôtel de France et de l'Europe, le dimanche 6 juin.
Doullens, Hôtel des 3 Fils Aymon, le lundi 7 juin.
Valenciennes, Hôtel du Nord, le 10 de chaque mois.
Cambrai, Hôtel de France, le 20.
Gauchy, Hôtel et Buffet de la Gare (chez M. Charlet), le 21.
Le Cateau, hôtel du Nord, le 22.
Denain, hôtel de l'Europe, le 23.
Lille, hôtel du Commerce, 15, rue de Béthune, le 24.
Béthune, hôtel de France, le 25
Lens, Grand Hôtel, le 26.
Lillers, hôtel du Commerce, place de la Gare, le 27
Douai, Grand-Hôtel Dumets, 6 place de la Gare, le 28.
Arras Hôtel du Commerce, le 29
Saint-Pol, Hôtel du Trocadéro, le 30
Merville, Hôtel de l'Hôtel de Ville, le jeudi 1er juillet.
Hazebrouck, Hôtel Saint-Georges, Grande-Place, le vendredi 2 juillet.
Bailleul, Hôtel du Faucon, le samedi 3 juillet.
Hallluin, Hôtel et Café de la Bourse, le dimanche 4 juillet.
Tourcoing, Hôtel du Cygne, le lundi 5 juillet.
Roubaix, Grand Hôtel Ferrulle, le mardi 6 juillet.
Paris, 25, rue de l'Aqueduc, (gare du Nord), pour tous renseignements. 6669

EN VOYAGE, A LA CAMPAGNE
au commerce **CRISTALLIN**
instantanément
en verre d'eau minérale analogue aux Eaux de Vittel du Vau, Contrexéville, St-Yorre, Bourboule, Vichy, Mont-Dore. La boîte de 20 Cristallins : 2fr50.
DÉPÔT : Pha POUSSIN, Lille, et toutes Pharmacies. 6664

KERMESSES

6 juin. — Lille-Vauban, Prémesques, Armentières, La Chapelle-d'Armentières, Fretin, Hallluin, Hem, Seclin, Wambrechies, Wasquehal, Wicres.
13 juin. — Lille-Moulins, Houplines, Templemars.
20 juin. — Lille (fête communale), Lille-Sacré-Cœur, Bondues, Ennetières-en-Weppes, Lambersart, Gruson, Wallers.

CALENDRIER

Dimanche 6 Juin 1909. — 157e jour de l'année.

Soleil : Lever à 4 heures 51 ; coucher à 7 h. 57.
Lune : Lever à 10 heures 45 soir ; coucher 6 h. 42, matin.
18e jour de la lune.
La durée du jour est en augmentation de une minute sur la veille.
Temps probable. — Moyennement chaud avec pluies.

BULLETIN METEOROLOGIQUE
du 5 Juin

Baromètre à 6 h. du matin : 754 + 6.
Baisse depuis la veille à 6 heures du matin : 0 mm. 4.
Température de l'air : 10°1.
Températures extrêmes depuis 24 heures :
Minima : + 11°4, étaient ce matin, à 5 heures.
Maxima : + 22°1, atteint hier soir, à 6 heures.
Etat hygrométrique : 80.
Hauteur d'eau tombée depuis la veille à 6 heures du matin : 0 mm 2.
Direction du vent : Nord-Ouest.
Etat du ciel : Nuageux.

HAINE D'AMOUR

par

Henri GERMAIN

Je suis très peu occupé ces jours-ci, je vais en profiter pour aller voir ce repenti et juger de sa sincérité.

Il faut que nous combinions ensemble la façon dont nous allons agir avec de Monsieur.

Puis, se tournant vers sa sœur, prête à partir pour son atelier, il ajoute :

— Ainsi, ma petite Marthe, ne l'inquiète pas de moi durant deux ou trois jours, je vais jusqu'à Dieppe en matin même, si c'est nécessaire.

Il faut en finir avec tout cela ; je ne veux pas que ta passes ton existence à végéter dans les ténèbres, la mérite plus et mieux. Tu a assez de réparer les torts que j'ai commis en à Buenos-Ayres.

Et, comme la jeune femme, prête à sortir, lui tendait affectueusement son front à embrasser, comme elle le faisait chaque jour, il ajoute :

— Et surtout, au revoir, et courage, souvenir, ma petite femme, je ferai riche bien-être.

Alors que Charles, ému de ces paroles, quitte la chambre qu'il arrive rien de plus extrême qui encore plus précipitamment, Marthe partit.

Et, tout en prenant le chemin du Havre, il se mettait à la tête quelques préparatifs de départ très sommaires.

Trente-cinq minutes plus tard, il arrivait à la gare Saint-Lazare, et prenait un billet de troisième classe pour Dieppe.

Il arriva dans la petite ville maritime vers trois heures de l'après-midi.

Sans s'attarder à en visiter les curiosités, il se fit indiquer tout de suite la rue Duguay-Trouin, et s'y rendit par le chemin le plus court.

Au moment même où il arrivait devant l'immeuble portant le n° 22, Jules Chopart en sortait accompagné de son coupin Victor Ledet.

En apercevant Charles Barru, il s'arrêta stupéfait.

— Toi, déjà !... s'écria-t-il.

En même temps, et d'un coup d'œil expressif, il semble recommander au chimiste une indulgente discrétion.

— Oui, je ne m'attendais pas si tôt, hein ? répondit Charles Barru, jouissant de son surprise.

— Certainement non.

Je venais justement de dire à mon cousin que, très probablement, je te verrais demain.

Enfin, le voilà, tout est pour le mieux.

Allons causer sur la plage ; la personne ne nous entendra.

Un seul inconvénient, c'est le vent et le froid, car ça pince fur au bord de la grande jetée.

Aujourd'hui, curieux, c'est d'un ces à vous couper les oreilles !

— Bah, quand on est bien couvert, c'est bon, fit Ledet, en fouette le sang.

Et, se tournant vers Barru, il ajoute :

— Vous vous, Monsieur ?

— Mais, répliqua simplement le chimiste.

Les trois hommes se dirigèrent ensuite vers la plage, en coupant par l'une des petites rues qui conduisent directement à la mer.

Charles Barru, en débouchant bientôt sur la rue Aguado, près du Casino, ne put s'empêcher d'admirer le spectacle toujours grandiose qu'offrait à son yeux.

C'était l'heure de la marée montante, et, sans être vraiment mauvaise, la mer était cependant soulevée par un fort vent du large.

Elle venait se briser avec fracas sur les galets, laisant rejaillir des dentelles d'écume irisée, dans un aneut sans cesse renouvelé, où ses flots se ruaient impétueux à la conquête de la terre, éternel obstacle.

Sa voix irrésistable et sauvage, hurlant une sorte d'étrange mélopée, attestait sa profondeur, sa force irrésistible et mystérieuse.

Le ciel, exceptionnellement clair, d'une sèche journée d'hiver, découvrait au horizon sans limites parcoptibles, où se fondaient en harmonisant, l'immensité de l'eau et l'insondable de l'infini.

Au loin, des barques de pêche couraient de rapides bordées, semblables, avec leurs voiles multicolores, à du gros papillons.

Et, lorsque le regard humain peut porter, les falaises crayeuses s'élaguaient nettement arides et désertes, puis s'estompaient, par degrés, en larges bandes violacées.

— Belle mer, hein ?... fit Ledet en connaisseur.

— Oui, j'ai beau l'avoir vue bien des fois, répliqua le chimiste, je ressens toujours en sa présence l'indéfinissable impression de sa puissance et de la petitesse de l'homme.

Et, prenant le chemin du Havre, qui crée de par, ajouta-t-il plus gravement, à la Bouquetin de Malte qui crée de par, ajouta-t-il plus tard, les stoïques malfaiteurs qui ont [illegible]

Les trois hommes se dirigèrent ensuite vers la plage, en coupant par l'une des petites rues qui conduisent directement à la mer.

Charles Barru, en débouchant bientôt sur la rue Aguado, près du Casino, ne put s'empêcher d'admirer le spectacle toujours grandiose qu'offrait à son yeux.

C'était l'heure de la marée montante, et, sans être vraiment mauvaise, la mer était cependant soulevée par un fort vent du large.

Elle venait se briser avec fracas sur les galets, laisant rejaillir des dentelles d'écume irisée, dans un aneut sans cesse renouvelé, où ses flots se ruaient impétueux à la conquête de la terre, éternel obstacle.

Sa voix irrésistable et sauvage, hurlant une sorte d'étrange mélopée, attestait sa profondeur, sa force irrésistible et mystérieuse.

Le ciel, exceptionnellement clair, d'une sèche journée d'hiver, découvrait au horizon sans limites parcoptibles, où se fondaient en harmonisant, l'immensité de l'eau et l'insondable de l'infini.

Au loin, des barques de pêche couraient de rapides bordées, semblables, avec leurs voiles multicolores, à du gros papillons.

Et, lorsque le regard humain peut porter, les falaises crayeuses s'élaguaient nettement arides et désertes, puis s'estompaient, par degrés, en larges bandes violacées.

— Belle mer, hein ?... fit Ledet en connaisseur.

— Oui, j'ai beau l'avoir vue bien des fois, répliqua le chimiste, je ressens toujours en sa présence l'indéfinissable impression de sa puissance et de la petitesse de l'homme.

Et, prenant le chemin du Havre, qui crée de par, ajouta-t-il plus gravement, à la Bouquetin de Malte qui crée de par, ajouta-t-il plus tard, les stoïques malfaiteurs qui ont [illegible]

Comme tous les ans, M. de Sommerense qui, d'ailleurs, avait fait tout son devoir de patriote était venu à Menton, où il possédait une villa.

Ce soir-là, on d'était embarqué pour se rendre à Antibes, où devaient avoir lieu des régates.

Le navire filait bien et se trouvait déjà par les travers de Nice, quand une formidable tempête se déchaîna presque tout à coup.

Tout étoné une douzaine de personnes sur le yacht.

D'abord le marquis, sa femme et le petit Pierre.

— Le petit Pierre ! s'étonna Charles Barru, qui donc était-ce ?

— Le fils du marquis, un bambin de six ans, joli comme une fille, et gentil à faire enrager, tout le monde l'adorait ce gosse-là !

Bref, il y était, puis la femme de chambre de la marquise, Berthe Duroc, enfin un autre personnage dont je vous parlerai tout à l'heure.

Ensuite venaient le commandant du bord, M. Lombard, puis les mécaniciens, les chauffeurs et nous, les matelots.

Vous pensez qu'en pendant la grain, personne ne rigolait, les patrons étaient dans leurs cabines, sous, en travaillant fermé à parer le bateau.

Tout à coup, au plus fort de la tempête, comme le soriait du poste de l'équipage, place près de l'escalier qui conduisait à la soute à charbon, j'entends un bruit singulier.

On aurait dit des rats qui rongeaient la [illegible]

Le dévoué Jean Bonnemal, comme un chat crampotné des quatre pattes, bondissait et plus il moins qu'un paquet.

— Qu'est-ce ? Je vois, monsieur !

Le personnage dont j'ai promis de vous parler tout à l'heure, c'est-à-dire le comte de Gersac, le cousin-germain du marquis, tout occupé à crocher un trou dans la coque du navire.

Il cherchait à ouvrir une voie d'eau, sans doute dans l'idée de faire sombrer la « Médiana » pendant la tempête.

En comprenant tout de suite ce que faisait le misérable, je me précipitai sur lui, et je le saisis à la gorge pour l'arrêter.

Nous luttâmes quelques minutes, puis tout d'un coup, je reçois un formidable coup de merlaw sur la tête et je tombe, le crâne à moitié défoncé.

J'étais comme mort.

Débarrassé de moi, cette canaille de comte de Bernac continua son œuvre criminelle, sans plus se préoccuper de ma personne.

Deux heures plus tard, la « Médiana » sombrait en pleine Méditerranée, par une nuit terrible, noire comme de l'encre.

Je m'étais pourtant traîné sur le pont, mais trop tard.

La marquise et son cousin étaient partis dans un canot avec des [illegible].

Dans notre pâté, le petit Pierre et la femme de chambre de sa mère s'étaient embarqués avec les chouffeurs et les mécaniciens.

Mais ceux-là ont dû périr, car l'on m'a affirmé que la pauvre Mme de Sommerense n'avait pas retrouvé son fils.

— Et le marquis, m'étonnai-je ? demandai-je curieusement Charles Barru, lui qui alors ignorant de toute cette